

La poésie de la vie 29 mars

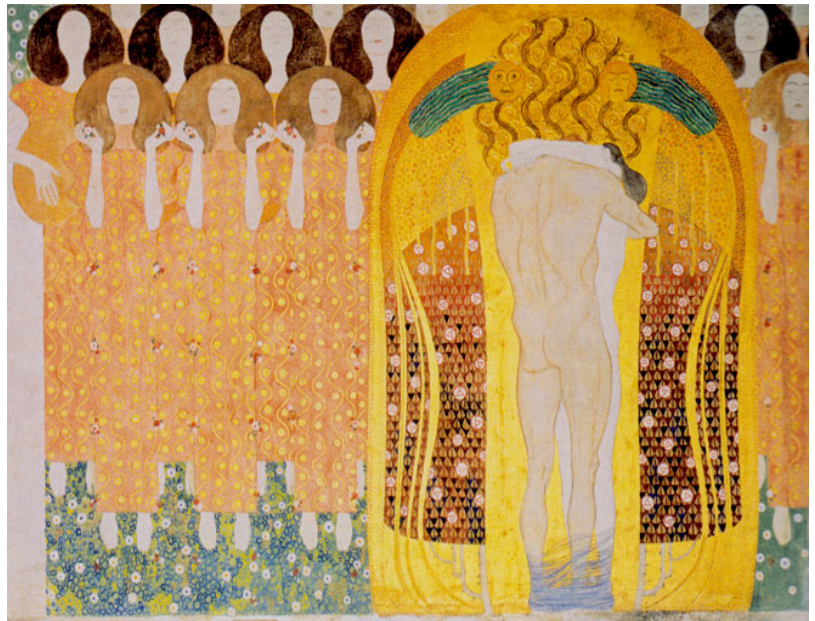
Le 7 mai 1824, la salle est pleine au Theater Am Kärntnertor de Vienne. Le chef d'orchestre, malgré sa surdité, codirige l'œuvre qu'il vient de composer. Dans la tonalité tragique du ré mineur, l'ambiance sonore surprend l'auditeur. Il part d'un monde divisé, inquiet, ne sachant dans quelle direction aller... Un peu majestueux, vif mais pas trop le premier mouvement se clôt crescendo. Suit un scherzo plaisanterie d'une dimension inouïe, rempli d'humour et de jovialité... Nous voilà emportés oubliant les tourments du moment précédent. Le mouvement suivant plus lent, plus envoûtant fait éclore un univers porteur d'émotions et de douceurs d'une incroyable profondeur. Avec solistes et chœurs Le dernier mouvement, sublime et exaltant, fait poindre l'espérance au cœur de la souffrance. Hymne à la joie de la fraternité surdimensionnement de l'humanité. L'une des plus grandes symphonies de tous les temps nous remplit d'une énergie vitale, dynamique, fondamentale...

Christian Defebvre

En partie inspiré par l'article d'Emmanuelle Giuliani, La Croix l'hebdo 31 janvier 2020, page 24. En ce moment vous pouvez obtenir gratuitement des exemplaires de cette nouvelle revue sur le site la croix l'hebdo.

On fête en 2020 le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven. Offrons l'écoute de cette œuvre à tous les personnels de santé courageux passeurs de fraternité...

L'Hymne à la joie, détail de la Frise Beethoven par Gustav Klimt, 1902 © Palais de la Sécession, Vienne



Beethoven en quelques dates

16 décembre 1770 : naissance à Bonn.
1778 : 1^{er} concert à Cologne.
1787 : 1^{er} voyage à Vienne où il rencontre Mozart.
1800 : symphonie n°1.
1801 : sonate au clair de lune dédicacée à Giulietta, l'amour de sa vie.
1806 : concerto pour violon.
1809 : concerto de l'empereur.
1824 : 9^e symphonie
26 mars 1829 : meurt à Vienne.
1972 : l'hymne à la joie est choisi comme hymne européen. Par le Conseil de l'Europe
1985 : il est adopté comme hymne de l'Union Européenne.

L'Ode à la joie.

Le texte chanté à la fin de la 9^e symphonie de Beethoven met en musique l'Ode à la joie écrite par Friedrich Schiller à Dresde en 1785..

Extraits du texte chanté à la fin de la neuvième symphonie :

Joie ! Joie ! Belle étincelle divine, Fille de l'Elysée, Nous entrons l'âme enivrée dans ton temple glorieux. Ton magique attrait resserre Ce que la mode en vain détruit ; Tous les hommes deviennent frères Où ton aile nous conduit.

Citation de Friedrich Schiller dans l'Ode à la joie :

L'homme est pour tout homme un frère – Que tous les êtres s'enlacent ! - Un baiser au monde entier ! ».



Rédaction Christian Defebvre
Editions Citoyenneté en actes
464 pavé de Laventie
59 253 LA GORGUE / France
chr.defebvre@gmail.com